

L'Antichrist dans le Commentaire de l'Apocalypse, de Victorin de Poetovio (3^e s.)

Extraits de [Victorin de Poetovio](#), *Sur l'Apocalypse et autres écrits*, Introduction, Texte critique, Commentaire et Index par M. Dulaey, Sources Chrétiennes n° 423, éditions du Cerf, Paris, 1997.

I. 1. 4. (*Sur L'apocalypse*, p. 51) [...] Enfin, puisqu'il a été établi juge par le Père (cf. Ac 10, 42), il dit, pour montrer que les hommes seront jugés par la parole de la prédication : «Vous pensez que c'est moi qui vous jugerai au dernier jour (cf. Jn 5, 45) ? La parole que je vous dis, c'est elle qui jugera au dernier jour (Jn 12, 48)» Et Paul dit aux Thessaloniens ces mots visant l'**Antéchrist** : «Dieu l'anéantira par le souffle de sa bouche (II Th 2, 8).» Tel est le glaive à deux tranchants qui sort de sa bouche.

II.2. (*Ibid.*, p. 59) La lettre suivante dévoile la façon de vivre suivante, celle de la deuxième catégorie et du deuxième mode. Il dit ensuite : «Je sais que vous êtes pauvres et que vous peinez - mais vous êtes riches ! [2, 9]» Il sait en effet que ces hommes ont des richesses cachées auprès de lui, il sait «la calomnie des **juifs** dont il dit que ce ne sont pas des **juifs**, mais une synagogue de Satan», parce que assemblés par l'**Antéchrist**. Il leur dit de persévérer «jusqu'à la mort» et ajoute : «Celui qui aura persévéré, la seconde mort ne l'atteindra pas [2, 10-11]», ce qui veut dire : il ne sera pas châtié en enfer.

II.2. (*Ibid.*, p. 81) «Le cheval noir [6, 5]» signifie la famine. Car le Seigneur dit : «Il y aura des famines en divers endroits (Mt 24, 7)». Cette parole s'applique spécialement au temps de l'**Antéchrist**, époque où il y aura une grande famine qui fera du tort aux hommes mêmes.

II. 6. (*Ibid.*, p. 85) «Les quatre anges aux quatre coins de la terre ou les quatre vents d'au-delà de l'Euphrate [7, 1]» : ce sont quatre nations, parce qu'à chaque nation, Dieu a assigné un ange, ainsi qu'il est dit dans la Loi : [7, 3] «Il fixa leur nombre selon le nombre des anges de Dieu (Dt 32, 8).» En attendant que soit au complet le nombre des saints, ils ne sortent pas des limites qui leur sont imparties, parce que c'est à la fin qu'ils doivent venir avec l'**Antéchrist**.

VII.1 (*Ibid.*, p. 85) «Un ange descendant du soleil levant [7, 2]» : le texte parle du prophète **Élie**, qui doit venir avant le temps de l'**Antéchrist**, pour restaurer les Eglises et les affermir contre l'intolérable persécution.

VIII, 1. (*Ibid.*, p. 87) Depuis le ciel, l'ange offre les prières de l'Eglise et elles sont agréées [8, 3-13], tandis qu'à l'opposé de saints anges répandent la colère et frappant de vertige le royaume de l'**Antéchrist** : on le lit aussi dans l'Evangile. Il est dit en effet : «Priez pour ne pas succomber à la tentation (Mt 26, 41). Car il y aura une grande détresse, comme il n'y en eut pas depuis le début et l'origine du monde ; et si le Seigneur n'avait abrégé ces jours-là, aucune chair n'aurait été sauvée sur la terre (Mt 24, 21-22)». Ce sont ces sept puissants archanges que le Seigneur enverra pour frapper le royaume de l'**Antéchrist**. Car le Seigneur lui-même dit dans l'Evangile : «Alors le Fils de l'homme dépêchera ses envoyés qui

rassembleront ses élus des quatre vents, d'une extrémité du ciel à l'autre (Mt 24, 31 ; cf. Mc 13, 27).» Il a dit aussi antérieurement : «La paix régnera sur la terre quand y surgiront sept bergers et huit hommes mordants qui attaqueront Assur», - c'est-à-dire l'**Antéchrist** - et le jetteront dans la fosse de Nemrod (Mi 5, 5-6), c'est-à-dire dans la perdition du Diable.

VIII, 2. (*Ibid.*, p. 87) Il ne faut pas chercher un déroulement chronologique dans l'*Apocalypse*, mais chercher ce qu'elle veut dire ; car il y a risque de tomber dans les fausses prophéties. Ainsi, ce qui est écrit à propos des «trompettes» est repris dans les «coupes» et concerne tantôt les désastreux fléaux envoyés au monde, tantôt les actes insensés de l'**Antéchrist** lui-même, tantôt les blasphèmes des peuples, tantôt le fait que les fléaux ne s'abattent pas indistinctement sur tous les hommes, tantôt l'espoir du règne des saints, tantôt la ruine des cités, tantôt la ruine de Babylone, c'est-à-dire de Rome.

XI, 2. (*Ibid.*, p. 95) «Quant à la cour intérieure, rejette-la dehors [11, 2]». On appelle cour un portique, c'est-à-dire un espace vide de construction et clos de murs. Des gens de ce type, l'ange a ordonné de les rejeter de l'Église parce qu'inutiles. «Parce que, dit le texte, elle a été donnée aux nations pour être foulée aux pieds» : cela veut dire que les hommes de cette espèce sont écrasés par les nations ou avec les nations. Ensuite, il reprend le récit du désastre et de l'anéantissement des temps derniers et dit : «Et ils fouleront aux pieds la cité sainte pendant quarante-deux mois, et je donnerai à mes deux témoins de prêcher, vêtus d'un cilice, pendant mille deux cent soixante jours [11, 2-3]», c'est-à-dire trois ans et six mois - mille deux cent soixante jours font quarante-deux mois. La prédication des deux témoins dure donc trois ans et six mois, et le règne de l'**Antéchrist** tout autant. «De la bouche de ces prophètes sort un feu contre leurs adversaires [11, 5] » : il exprime le pouvoir de leur parole, car tous les fléaux que déchaînent les anges seront envoyés à la parole des deux témoins.

XI, 4. (*Ibid.*, p. 97) «Ils sont les deux oliviers et les deux chandeliers qui se tiennent devant le Seigneur de la terre [11, 4]», c'est-à-dire dans le paradis. C'est donc eux qui, après avoir frappé notre monde de nombreux fléaux [11, 6], doivent être mis à mort par l'**Antéchrist**, que Jean dit être «la bête montée de l'abîme. [11, 7]» [...] Que l'**Antéchrist** ait été dans le royaume dominant les royaumes et qu'il ait été du nombre des Césars est également attesté par Paul. Il dit en effet aux Thessaloniciens : «Si maintenant retient celui qu'on voit retenir, jusqu'à ce qu'il soit écarté, alors apparaîtra celui dont l'avènement aura lieu selon la puissance de Satan avec des signes et des mensonges (II Th 2, 7-9).»

XI, 5. (*Ibid.*, p. 98) L'*Apocalypse* révèle donc que ces deux prophètes sont mis à mort par l'**Antéchrist**, et ressuscitent, le quatrième jour, afin que nul ne soit trouvé égal à Dieu [11, 7-11]. «Sodome et Egypte [11, 8]» : c'est le nom que reçoit Jérusalem, à cause de l'action du peuple persécuteur.

XII, 3. (*Ibid.*, p. 101-103) De l'enfant, le texte dit qu'«il fut ravi jusqu'au trône de Dieu [12, 5]». Nous lisons cela dans les *Actes des Apôtres*, qui relatent comment Jésus fut ravi au ciel tandis qu'il parlait à ses disciples (cf. Lc 24, 51 ; Ac 1, 9). «C'est lui qui doit mener toutes les nations avec un sceptre de fer» : le «sceptre de fer» est l'épée. Car «toutes les nations» combattant en alliées des machinations de l'**Antéchrist** se dresseront contre les saints. Elles et lui, est-il

dit, tomberont sous l'épée. [...] «Les sept têtes» : ce sont sept empereurs romains, au nombre desquels est en premier lieu l'**Antéchrist**, ainsi que nous le dirons. «Les dix cornes» sont les dix rois des temps derniers ; de ceux-là aussi nous traiterons au même endroit.

XII, 6. (*Ibid.*, p. 103-105) Le texte dit ensuite : «[12, 7-9] Il se fit un combat dans le ciel ; Michel et ses anges combattirent le dragon, et le dragon combattit, lui et ses anges ; et il perdit sa place dans le ciel. Et il fut précipité, le grand dragon, l'antique serpent, il tomba sur la terre. «Tel est le début de l'avènement de l'**Antéchrist**. Auparavant pourtant doivent avoir lieu la prédication d'**Élie** et des temps paisibles ; ensuite, une fois consommés «les trois ans et six mois [12, 14]» de la prédication d'**Élie**, le dragon est précipité du haut du ciel, où il a reçu le pouvoir de monter jusqu'à cette époque, et tous les anges apostats avec lui. C'est ainsi que l'**Antéchrist** est tiré des enfers, comme le dit Paul : «Il faut d'abord que vienne l'homme de péché, le fils de perdition, l'adversaire, qui s'élèvera au-dessus de tout ce qu'on nomme Dieu ou qu'on adore (II Th 2, 3-4).»

XIII, 1. (*Ibid.*, p. 105) «Je vis monter de la mer une bête qui ressemblait à un léopard [13, 1-2] : ces mots désignent le règne de ce temps-là, le règne de l'**Antéchrist**, où sont mêlés nations et peuples de toutes sortes. «Ses pattes sont comme celles de l'ours», bête puissante et immonde. Par les «pattes» de la bête, le texte a voulu désigner les chefs de ce royaume. «Sa gueule est comme la gueule des lions», c'est-à-dire que ses dents l'arment pour le carnage. Les ordres de l'**Antéchrist** sont figurés par la «gueule» de la bête et par sa langue, qui ne sortira que pour répandre le sang.

XIII, 2. (*Ibid.*, p. 107) «[...] Quand Néron s'ébranlera depuis l'Orient, Rome les enverra contre lui avec leurs armées. Ce sont eux que Jean appelle «les dix cornes» et «les dix diadèmes [13, 1]» Daniel aussi le montre : «Parmi les premiers, trois seront déracinés (Dn 7, 8)», c'est-à-dire que trois chefs de premier plan seront mis à mort par l'**Antéchrist**. Les sept autres lui rendent «gloire, honneur, royauté et puissance. [17, 13]» A leur sujet, le texte dit : «Ils prendront la prostituée en haine [17, 16]» - c'est de la ville qu'il parle - «et on brûlera ses chairs au feu.»

XIII, 4. (*Ibid.*, p. 109-111) «Une autre bête énorme, venant de la terre» : c'est le faux prophète, [13, 11] qui «fera aux yeux des hommes des signes [13, 12-13]» et prodiges mensongers devant lui. «Il a, est-il dit, des cornes comme un agneau», c'est-à-dire les apparences de la justice, et «il parle comme un dragon», rempli qu'il est de la malice du diable. Voilà celui qui fera qu'«aux yeux des hommes [13, 13]» des morts paraîtront ressusciter, mais «aux yeux des hommes» ; et «un feu descendra du ciel», mais «aux yeux des hommes», - car «aux yeux des hommes», même les magiciens le font, par l'entremise des anges apostats. Il fera aussi en sorte qu'on place une statue d'or de l'**Antéchrist** dans le temple de Jérusalem et que l'ange apostat y entre ; après quoi il fera entendre des voix et des oracles. «[13, 16-17] Il obligera aussi esclaves et hommes libres à recevoir la marque sur le front ou la main droite» - le chiffre de son nom - pour que personne ne puisse acheter ni vendre à moins d'avoir cette marque.» Cette destruction des hommes, cette rébellion à [lire: contre] Dieu, cette abomination, avaient été prédites par Daniel : «Il installera son temple entre la montagne et de la mer et

les deux mers (Dn 11, 45), c'est-à-dire à Jérusalem, et il y placera alors sa statue d'or, comme l'avait le roi Nabuchodonosor (cf. Dn 3, 1). C'est en se souvenant de ce texte que le Seigneur dit à toutes les Eglises à propos des temps derniers : «Quand vous verrez l'abomination de la destruction dont parle le prophète Daniel debout dans le saint lieu, là où c'est interdit - que le lecteur comprenne (Mt 24, 15).» Il est parlé d'«abomination» quand on exaspère Dieu par le culte des idoles ; quant au mot «destruction», il veut dire qu'à cause de leur manque de fermeté, des hommes seront renversés par les signes et prodiges mensongers et égarés loin du salut.

XIV, 1. (*Ibid.*, P. 111) «L'ange [14, 6] que le voyant dit «avoir vu voler au zénith», nous en avons déjà traité plus haut, en disant qu'il est **Élie**, précédant le règne de l'**Antéchrist** ; quant à «l'autre ange qui le suit [14, 8]», il désigne le prophète, son compagnon dans la prédication, dont il a déjà été parlé [17, 13]. Mais parce que, comme nous l'avons dit, les lieutenants de l'**Antéchrist** vont conclure un accord pour s'emparer de «Babylone, la grande cité» [17, 5], l'ange a annoncé sa chute.

XIV, 3. (*Ibid.*, P. 111-113) Quand le texte dit : «Lance la faux aiguisée et vendange les grappes de la vigne [14, 18], il vise les nations, qui périront lors de la venue du Seigneur. En vérité, ce passage montre les mêmes événements à travers plusieurs images, comme aussi celle de «la moisson mûre» [14, 15], mais ils n'advieront qu'une fois lors de la venue du Seigneur, à la fin du règne de l'**Antéchrist**, lors de l'ouverture du règne des saints.

XX, 1. (*Ibid.*, P. 115) Personne ne doit ignorer que [12, 3 ; 20, 3] «le diable écarlate» et ses anges rebelles «sont enfermés dans l'enfer et la géhenne» à l'arrivée du Seigneur, et relâchés après mille ans [20, 7-8], à cause des nations, pour que périssent seulement celles qui auront servi l'**Antéchrist** et ont par là même mérité ce châtement. Ensuite a lieu le jugement universel.